

*des Princes, &c. Novemb. 1717. 311*

Que selon les sujets, les esprits & les goûts  
Quand & comme il vous plaît vous mettez en  
usage.

Que j'entends bien vôtre langage !

Que j'y remarque de douceurs ;

Et que vous çavés bien vous ouvrir un passage,

Jusqu's dans le fond de mon cœur !

Par d'utiles leçons que j'écoute & que j'aime,

Vous me ramenés à moi même.

On badine avec vous & tout en badinant,

La vérité se fait entendre,

Vous blamez ma conduite & loin de la défendre,

Je la condamne incontinent :

Que quelque autre Censeur eût osé me repren-  
dre

Pour m'excuser peut-être aurois-je fait effort,

Mais sans peine avec vous je conviens que j'ai  
tort.

Vous m'apprenez & mieux qu'un livre

Ce qu'il faut éviter ou suivre ;

Et je m'instruis plus avec vous,

Que je ne le ferois même avec ce Seneque,

Qui de nos entretiens jaloux,

Se morfond dans un coin de ma Bibliothèque,

Et peut être tous bas murmure contre nous.

Qu'il murmure s'il veut c'est tout ce que sçait  
faire

Ce doucereux atrabilaire,

Sous qui le Stoïcisme a jadis triomphé.

Philosophe bien étoffé,

Au milieu d'une cour délicate & brillante :

Qui le croiroit ? ce Stoïque effronté

Avec un million de rente,

En termes tous fleuris prêchoit la pauvreté.

Mais dans ces vains écrits, je ne vois rien qui  
touche,